

**Méditation pour le samedi Saint 2020**

**Je parle ainsi pour que vous soyez sauvés**

**“Je suis venu au nom du Père” (Jn 5,31-47)**

Devant cette page d'Évangile et ce difficile discours que Jésus tient aux juifs, il y a de quoi rester vraiment choqués. Saint Jean avait déjà évoqué la féroce opposition faite à Jésus dans les paroles de son prologue au commencement de son Évangile. Il dit: “Il venait parmi les siens, mais ils n’ont pas voulu l’accueillir”. Pourquoi cette féroce opposition envers Jésus, d’où vient-elle? Pourquoi est-il si difficile d’accepter Jésus comme Fils de Dieu et comme notre unique sauveur ? Jésus dit clairement aux juifs: “Si quelqu’un vient en son propre nom, celui-là, vous le recevrez!”. “Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas”. Pourquoi est-il difficile de recevoir le Christ comme notre Dieu. Qu’est-ce qui fait obstacle à l’homme et l’empêche d’accueillir Dieu dans sa vie? A cette question du refus de Dieu de la part de l’homme, j’ai trouvé seulement cette réponse.

Le Dieu de Jésus Christ ne s’impose pas, mais se propose. IL ne nous oblige pas à l’accueillir, à l’accepter par force ou à travers la Puissance de Sa Majesté. Il respecte la liberté qu’il nous a donné et nous laisse donc libre de Le choisir ou de Le refuser. Dieu ne s’impose pas, mais se propose. Dieu nous a donné la liberté et bien que nous l’utilisons mal, IL ne la détourne pas de nous, même si nous l’utilisons contre Lui et contre nous. Dieu, comme nous avons appris dans la parabole du fils prodigue, ne nous oblige pas à rester chez Lui par la force, la violence ou la perspective intéressée d’un prix. Il nous appelle par amour, jamais par la contrainte. Il me semble que c’est le sens que vous voulez donner. Le Dieu de Jésus Christ est un père qui nous traite comme des amis et pas du tout comme des serviteurs. Souvent l’homme préfère rester dans la maison du Père comme serviteurs à la manière du fils aîné de la parabole : “il y a tant d’années qu’il était à son service” sans connaître son père, sans connaître son amour ; et quand il s’en va de la maison du Père car il n’accepte pas l’amour du Père, il veut y retourner, poussé par le besoin, comme un serviteur, pas du tout comme un fils en disant “Traite-Moi comme l’un de tes ouvriers, je ne suis pas digne d’être appelé ton fils”. Mais Dieu ne veut pas des serviteurs, il veut des amis, il veut des fils qui l’aiment. Combien il est difficile de comprendre l’amour du Père. Voilà pourquoi nous ne voulons pas accepter Dieu dans notre vie. Nous Le considérons comme un patron sévère, pas du tout comme un père qui nous aime. Et nous revêtons le vêtement de serviteur et pas du tout la robe d’un fils. Voilà pourquoi les pharisiens refusent Jésus, le Messie. Il n’est pas possible pour eux d’accepter un Messie qui parle d’amour face à la Torah qui les rend soumis comme des esclaves. Saint Paul le dit bien quand il affirme que la loi ne rend pas libre, mais elle produit des esclaves. Nous, chrétiens, ne sommes pas des

esclaves d'un livre de lois, comme les hébreux ou les musulmans, qui ont des difficultés à concevoir Dieu comme un père car ils sont soumis à un Dieu qui est un patron. Nous, chrétiens, professons la foi en Dieu qui est Père et a envoyé son Fils bien-aimé pour nous dire que nous sommes en lui des fils bien-aimés. "Et il ne nous est pas encore révélé ce qui nous attend à la maison du Père" à la fin des temps.

Le Dieu de Jésus Christ est "Un Dieu parmi nous", pas du tout au-dehors et au-delà de nous. Il est "l'Emmanuel le Dieu avec nous". Jésus, en cette page d'Évangile et celles qui suivent, tente de le faire comprendre aux juifs qui l'écoutent, mais sans résultat, car ils ne sont pas disposés à accueillir Jésus comme le visage miséricordieux du Père.

Jésus le dit bien: "Je vous connais: vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu". Donc celui qui refuse Jésus, il refuse l'amour du Père et il risque de faire le même péché que Lucifer : "refuser l'incarnation du Verbe de Dieu". C'est la même tentation qu'au désert. Le diable qui tente les hommes à se détourner de Dieu. C'est la tentation de ne pas aller vers le Christ pour avoir la vie.

Chers frères, ne nous laissons pas dépouiller d'un Dieu qui est un père, bien disposé à nous accueillir et à nous traiter comme des fils. Bientôt, au terme de notre carême, nous entrerons dans les jours de la passion, de la mort et résurrection de Jésus. C'est à dire le moment suprême où Dieu a démontré qu'il aime les hommes jusqu'à donner son Fils. Vraiment "il n'y a pas de plus grand amour de la part de celui qui donne sa vie pour ceux qu'il aime". Et nous sommes tant aimés, nous sommes très aimés. Saint François, qui avait bien compris cet amour et répétait souvent "L'Amour n'est pas aimé, l'Amour n'est pas aimé", à force de se lamenter sur l'Amour et La Croix du Christ, il en est devenu aveugle.

Chers frères, et nous ? Avons nous les yeux fixés sur Jésus Christ pour répondre à son amour en ce temps de carême, temps favorable de conversion, pour prier, pour partager, pour faire le vrai jeûne, qui plaît au Seigneur? Mais surtout dans le secret de notre prière est-ce que nous nous interrogeons sur notre liberté de choisir avec tout notre cœur l'Amour de Jésus ? Sommes-nous prêts à préférer Jésus à nous mêmes ?

Prenons l'exemple de la petite Bernadette. Dans cette Grotte, elle a fait le choix radical de Jésus et de Marie. Elle a donné toute sa vie, sa liberté, ses idéaux, ses affections. Elle a cherché, comme nous avons écouté dans l'Évangile, seulement la gloire qui vient de Dieu unique.

Amen.